MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 28 (1929), p. 99-102

Louis Saint-Paul Girard

Adversaria coptica (§ 2).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

ADVERSARIA COPTICA

PAR

L. SAINT-PAUL GIRARD.

2

LA FORMULE ⲉⲧⲙⲟⲩⲗⲟⲛ.

Cette formule revient dans quatorze ostraca publiés par M. A. Mallon, dans la *Revue de l'Égypte ancienne*, t. I (1927), fasc. 3-4, p. 152-156; t. II (1928), fasc. 1-2, p. 89-96 et qui contiennent les comptes d'une exploitation agricole, vraisemblablement des environs de Thèbes, si la mention ⲙⲁ-ⲛ-ⲛⲉⲡⲏⲣⲟⲥ « *l'endroit des tours* », peut se référer à l'arabe الاقصر, Louxor, les *castra*.

ⲉⲧⲙⲟⲩⲗⲟⲛ revient dans chacun de ces ostraca généralement après la mention du nombre de voitures et de sacs employés au charroi de la récolte.

Que signifie ⲉⲧⲙⲟⲩⲗⲟⲛ? « J'interprète, écrit M. Mallon, ⲉⲧ ⲙ ⲟⲩⲗⲟⲛ « c'est en entier », c'est-à-dire « c'est au complet, c'est juste », ⲟⲩⲗⲟⲛ est le grec *οὔλον* pour *ὅλον* [1]. »

Dans un second article, M. Mallon n'a pas cru « devoir modifier l'interprétation du mot hybride ⲉⲧ-ⲙ-ⲟⲩⲗⲟⲛ "c'est au complet, c'est juste" » [2].

Je ne suis pas de cet avis, non seulement parce que la justification grammaticale d'une telle traduction m'échappe et me semble même impossible à établir, mais parce que le mot grec *ὅλος* n'a rien à faire dans cette expression, qu'il faut décomposer :

ⲉ préposition copte marquant le but, la destination : *à, pour* [3];

ⲧ article sahidique fém. sing.;

[1] *Revue de l'Ég. anc.*, t. I (1927), fasc. 3-4, p. 154.

[2] *Revue de l'Ég. anc.*, t. II (1928), fasc. 1-2, p. 93.

[3] A. Mallon, *Grammaire copte*[3], n. 313; Stern, *Kopt. Gram.*, p. 323.

BIFAO 28 (1929), p. 99-102 Louis Saint-Paul Girard
Adversaria coptica (§ 2).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲙⲟⲩⲗⲟⲛ, graphie copte du mot grec *μυλών* «*moulin*», de sorte que ⲉⲧⲙⲟⲩⲗⲟⲛ signifie «*au moulin*»; c'est une indication de l'emploi à faire des sacs dont le charroi est mentionné par les ostraca en question.

Les Coptes ont pu confondre ensuite, par analogie de sens et de son, *μυλών* «*moulin*» et *μύλος* «*meule*»; ce dernier vocable d'ailleurs, par une évolution sémantique facile à comprendre, a fini par signifier «*moulin*» en grec moderne.

Voici quelques références :

Ath. Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta*, p. 380 : ⲟⲩ-ⲙⲟⲩⲗⲱⲛ, *mola, molendinum*, ⲗⲁⲁⲩ.

Apocalypse, 18, 22 : ⲧⲥⲙⲏ ⲛ̀ⲙⲟⲩⲗⲱⲛ (Horner), ⲛ̀ⲟⲩⲙⲟⲩⲗⲟⲛ (Wilkins) : *φωνὴ μύλου*.

Exode, 11, 5 : ⲛ̀ⲧⲃⲱⲕ ⲟⲏ ⲉⲧⲥⲉⲙⲥⲓ ϧⲁⲧⲉⲛ ⲧⲙⲟⲩⲗⲟⲛ : *τῆς θεραπαίνης τῆς ὀπισθεν τοῦ μύλου*. Dans cet exemple le genre est indiqué par l'article ⲧ et c'est le féminin comme dans l'expression ⲉⲧⲙⲟⲩⲗⲟⲛ des ostraca de M. Mallon.

Jérémie, 52, 11 : ⲁⲩⲧⲏⲓⲩ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲩⲏⲓ ⲛ̀ⲙⲟⲩⲗⲟⲛ, *ἔδωκεν αὐτὸν εἰς οἰκίαν μυλῶνος*.

Isaïe, 47, 2 : ⲥⲓ ⲛ̀ⲟⲩⲙⲏⲗⲟⲛ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲟⲩⲧ ⲛ̀ⲟⲩⲛⲱⲓⲧ : *λάβε μύλον, ἄλεσον ἄλευρον*.

Il ressort de ces citations qu'il existait en copte un mot d'emprunt ⲙⲟⲩⲗⲱⲛ, ⲙⲟⲩⲗⲟⲛ, ⲙⲏⲗⲟⲛ (ⲧ, ⲧ) avec l'équivalence grecque *μυλών*, *μύλος* «*moulin*» et «*meule*», et les ostraca ⲉ-ⲧ-ⲙⲟⲩⲗⲟⲛ «*au moulin!*» nous en fournissent une abondance d'exemples nouveaux.

L'intérêt des textes que M. Mallon a eu le mérite de découvrir et de publier le premier autorisera les remarques complémentaires suivantes.

Je lis *ἀ(ρτάβαι)* le sigle que M. Mallon lit *σχ(οῖνοι)* et traduit *arpents*. Comme il l'a noté, le rapport des sacs à ces prétendus arpents est de 1 à 3; il s'ensuivrait que 3 arpents ne produiraient que 1 sac de grains. C'est invraisemblable. D'ailleurs le rapport de 1 à 3 est connu pour être souvent celui des sacs aux artabes[1].

[1] *Tebtunis papyri*, 2, p. 318, n. 538; Wilcken, *Griechische Ostraka*, 1, p. 754.

BIFAO 28 (1929), p. 99-102 Louis Saint-Paul Girard
Adversaria coptica (§ 2).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le charroi se fait par ἅμαξαι [1], en un ou plusieurs trains de charrettes. L'ostracon 2, 2e série, porte seul, après la date, la mention : ε ϕορ.... On la retrouve sur des ostraca et des papyrus. D'après l'un d'eux, publié par Viereck [2], il semble qu'il faille lire ε ϕορ(ά) « *cinquième charroi* », et non ε ϕορμοί « *cinq paniers* ». Quand en dehors des sacs, il est question d'autres récipients, la mention n'en vient pas après la date, mais après les sacs. C'est dans ces conditions que l'ostracon 1, 2e série, mentionne 7 couffins, ϑαλ(λία) [3]; l'ostracon 2, 2e série, 2 corbeilles, ⲃⲓⲣ. Dans ce même ostracon, ⲥⲁⲡⲣⲟⲛ n'est pas un nom de lieu, mais l'adjectif grec σαπρός « *gâté* »; il indique la mauvaise qualité d'une partie de la récolte. C'est aussi ce que doit indiquer le mot ⲥⲉⲛⲉ (ostraca 4, 1re série, et 11, 2e série); mais je ne l'entends pas.

Trois des domaines sont désignés sûrement par des noms communs :

Ostraca 1 et 12 : ⲙⲁ-ⲛ̄-ⲛⲉ-ⲡⲩⲣⲅⲟⲥ « *le lieu des tours* ».

Ostracon 10 : ⲡ-ⲛⲟⲩ ⲉⲛ-ⲓⲱϩⲉ « *le grand champ* »; c'est en effet celui qui a produit le plus d'artabes.

Ostracon 9 : ϕⲟⲓ ⲙ̄-ⲡ-ⲣⲏⲥ « *le pré du midi* ».

Toutes ces appellations sont très correctement formées : ni l'article ni l'ⲛ̄ ou ⲙ̄ d'annexion ne sont omis. Cette correction de nos textes me rend sceptique sur la traduction ⲙⲁⲛⲁⲧⲱⲣⲉ (ostracon 3) « *lieu des saules* » : absence de l'ⲛ̄ d'annexion et au lieu de l'article ⲛ̄ ou ⲛⲉ la forme ⲛⲁ! Peut-être faut-il comprendre ⲙⲁ-ⲛ̄-ⲁⲧⲱⲣⲉ « *lieu d'Atôré* », nom propre qui m'est d'ailleurs inconnu [4].

La même difficulté, absence d'article ou de l'ⲛ̄, se présente pour ⲙⲁ-ⲛ-ⲁⲣⲓⲱⲛ (ostraca 3, 2e série, et 4, 1re série) traduit par le « *lieu des lentilles* ».

M. Mallon voit dans ⲁⲣⲓⲱⲛ une forme dialectale pour ⲁⲣⲱⲓⲛ, ⲁⲣⲱⲁⲛ « *lentille* ». Mais une pareille métathèse non graphique (elle est répétée) est-elle possible pour une voyelle longue et tonique? Et sous ⲁⲣⲓⲱⲛ, au lieu d'une forme dialectale qui risque de passer dans les dictionnaires, n'y a-t-il pas aussi un nom propre?

[1] Un papyrus byzantin du milieu du VIe siècle a pour objet la location d'une ἅμαξα « avec ses deux roues cerclées de fer »; *Catalogue général des Antiquités égyptiennes* : J. Maspero, *Papyrus d'époque byzantine*, t. III, n° 67303, p. 74, l. 13.

[2] *Corpus papyrorum Raineri*, 2; J. Krall, *Koptische Texte*, p. 18, n. 5 l. 15; Viereck, *Griechische... Ostraka... zu Strassburg*, p. 229, n. 682.

[3] Cf. Crum et Bell, *Wadi Sarga*, p. 20.

[4] Peut-être Ἀτᾶρις? Cf. Preisigke, *Namenbuch*, s. v.

BIFAO 28 (1929), p. 99-102 Louis Saint-Paul Girard
Adversaria coptica (§ 2).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'en est un et assez courant qu'il faut lire à l'ostracon 6; le « *lieu du jumeau* » est le lieu de Hatré.

Enfin, ostracon 4, 2e série, le nom de Paterné n'est ni copte ni composé du préfixe d'attribution ⲡⲁ « *celui de* » et d'un ancien mot égyptien. C'est le nom latin *Paternus*.

Ces remarques paraîtront minutieuses. Mais « non sunt contemnenda, quasi parva, sine quibus magna constare non possunt » [1].

L. Saint-Paul Girard.

[1] Saint Jérôme, *Epist. ad Laetam*, cité par S. Reinach, *Manuel de Philologie classique*, p. 2.

BIFAO 28 (1929), p. 99-102 Louis Saint-Paul Girard
Adversaria coptica (§ 2).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net